

WERRO

près MORAT

tres de confiance

EN 1896.

IRS ANCRE

pour hommes et dames

r. 8 50, 9 50, 11.— et 12.—

15.—, 16.—, 18.— et 20.—

tin de garantie pour 3 ans. Envoyé

de ventes par acomptes. Atelier

aux prix les plus bas.

es or et argent.

[H4712F

du Gibloux.

ES

s de murs, etc., de toutes et jusqu'à 170 sur 110

a Villarod.

Marque - Croix - Etoile - vient de nouveau d'arriver chez Philippe Dubas, Bulle.

ente de lait.

cié de Laiterie de La Tourme met en vente par voie de soumission le lait pour l'année 1909. Quantité: environ 400,000 litres. Les souscriptions seront reçues par M. le Président de la Société jusqu'au dimanche 27 novembre, à 7 heures du soir.

ente de bois.

redi 27 novembre courant, heures du matin, le Conseil communal de Pont vendra en mise aux enchères, dans la forêt du Gibloux, 200 m² de bois. Marchandise de 1^{re} choix. Estimation facile. Pont, le 9 novembre 1908. Le Conseil communal.

ERS, 2, 3 et 4 trous, depuis

VEAUX, fer, fonte, et ostées, 17 fr.

DERIES, 40 à 150 litres, de 10 fr.

L'Agence agricole ANSTE BARRAS, Bulle, verreries et quincaillerie. 1685

Nouveau Rasoir mécanique Frankling, garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange le tout dans un bel écrin. Prix, f. 5.

ouvelle lampe de poche et incomparable force de lumière. 2. Batterie de 1^{re} qualité et Prix, fr. 0.80. RHY, fabric., Payerne. contre remboursement.

a demande

en charretier.

er au bureau du journal.

ceptons des fonds sur

Carnets

argne

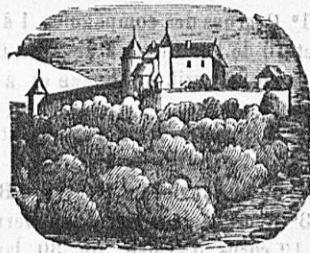
actuellement 4 % jusqu'à 100.—. Versements depuis livrets gratuits. Remboursements avis préalable.

opulaire Suisse, Fribourg.

Des dépôts d'argent pour pte sont aussi reçus par nous. Calixte Gremaud, effier de paix à Bulle.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6^h 10^h 2^h 5^h 8^h — BULLE, arr. 8^h 12^h 4^h 8^h 10^h 40

ABONNEMENTS

Suisse: 1 an, Fr. 4.50
6 mois, » 2.50
Etranger: 1 an, » 9.—
6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RACOMANES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle ou à l'Impr. de La Gruyère

BULLE, le 24 novembre 1908.

AVIS

Les nouveaux abonnés pour 1909 recevront le journal gratuitement, à partir du 1^{er} décembre. On peut s'abonner dans tous les bureaux postaux ou en envoyant son adresse exacte à l'administration du journal.

Origine et développement de la CROIX-ROUGE en Suisse.

La première Convention de Genève fut signée en 1864, et les différents pays eurent dès lors à organiser sur leur territoire leurs sociétés de secours aux blessés, à créer leurs institutions nationales de la Croix-Rouge.

Mais il ne faut pas croire que ces sociétés surgirent du sol européen comme des champignons à la suite d'une pluie douce et bienfaisante! Il fallut au contraire du temps, dans chaque pays, pour faire connaître les nobles principes posés par notre compatriote Henri Dunant et pour arriver à les faire appliquer par des sociétés de la Croix-Rouge.

Deux ans après la signature de la Convention de Genève, soit en 1866, il se constitua à Berne une société de secours aux militaires suisses et à leurs familles. Cette société dont les membres — rares encore — se recrutent dans tous les cantons, déploya son maximum d'activité pendant les années 1870 et 1871, lors de la guerre franco-allemande. Un comité international qui s'était installé à Bâle, centralisait tous les dons qui lui parvenaient de toutes les régions de la Suisse et de l'étranger, faisait un triage des objets reçus, et les expédiait sur le terrain des hostilités, là où le besoin s'en faisait le plus terriblement sentir. En outre, cette société envoyait des secours au service sanitaire de notre armée, faisait des allocations aux militaires suisses et à leurs familles, ainsi qu'aux armées belligérantes (plus de 420,000 fr. et près de 6,000 caisses d'objets d'habillements, d'hôpital et d'alimentation furent expédiés par l'agence bâloise),

subventionnait les autorités locales pendant l'internement en Suisse, procédait à des collectes, des ventes, des souscriptions rationales, s'occupait de la correspondance des 80,000 internés, se rendit utile de cent façons différentes.

Mais quand la guerre fut passée, la Société de secours aux militaires suisses et à leurs familles n'eut plus d'activité immédiate; elle périclita pendant quelques années et les membres restants s'affilièrent à la Société de la Croix-Rouge qui se fonda six ans plus tard. Le solde en caisse qui était encore de quelque 20,000 francs fut remis à l'administration fédérale qui l'assimila plus tard au Fonds Winkelried.

On ne croyait plus à une guerre possible, en Suisse, aussi ne s'occupait-on que fort peu de la Croix-Rouge de 1876 à 1882.

En avril 1882, le pasteur Kempin, poussé par une jeune société, la Société militaire sanitaire, provoqua une réunion de délégués des sociétés d'utilité publique, à Olten, où furent précisés les différents points dont une Croix-Rouge suisse devrait s'occuper.

Cette assemblée fonda la Société centrale de la Croix-Rouge suisse, elle adopta des statuts qui nous renseignent sur l'activité que cette société désirait se donner:

Soigner des blessés et des malades tant pendant la guerre qu'en temps de paix pour donner les premiers secours en cas d'accidents;

organisation de cours de soins aux malades et de cours de garde-malades; acquisition de mobilier sanitaire, création de colonnes de transports pour blessés et malades par districts et par communes;

institution d'un fonds national en faveur des invalides.

Avant de nous occuper du développement ultérieur de cette société, il convient de rappeler qu'au début de l'année 1880 deux autres sociétés, de secours militaire sanitaire et l'Alliance des Samaritains suisse.

La première, qui fut créée grâce à l'initiative du sergent major sanitaire Mückly de Berne, chercha à grouper les soldats de la troupe sanitaire dans le but de permettre à ces hommes — en dehors de leurs temps de service — de répéter et d'augmenter les connaissances acquises et de faire des exercices en commun.

Mais M. Mückly ne se tint pas pour satisfait, il désirait intéresser d'autres personnes encore aux questions de secourisme et de soins aux malades, aussi organisa-t-il le premier cours de Samaritains, et les élèves de ces cours sentirent bientôt le besoin de se grouper, de s'entraider; c'est ainsi que fut fondée l'Alliance des Samaritains suisses.

Nous avons donc en Suisse, dès les années 1880, trois sociétés sœurs qui poursuivent des buts analogues: la Société centrale de la Croix-Rouge, la Société militaire sanitaire et le Samariterbund.

Ces sociétés marchent de pair pendant quelques années, mais vers 1892, la Société de la Croix-Rouge prend les devants, son activité se fait sentir dans tous les cantons, son extension devient toujours plus grande, de sorte que ses deux sœurs, la Société militaire et les Samaritains, viennent se placer sous son drapeau avec la Société d'utilité publique des femmes suisses.

Les trois sociétés publient un journal *Unter dem roten Kreuz* dès 1893 (ce périodique a une édition française depuis 1894: «La Croix-Rouge suisse») mais il fallait un lien plus solide pour les unir. Cet organe de liaison fut fondé en 1898 par la création d'un *Secrétariat central suisse de toutes les œuvres de secourisme*; cette institution subventionnée par la Confédération, centralise les efforts des différentes sociétés et de toutes leurs sections.

Dès 1903 les Chambres fédérales allouent encore une subvention de 25,000 francs par année, et accordent une allocation annuelle de 20,000 fr. à cette même société dans le but d'encourager la formation d'un personnel de garde-malades professionnelles qui, en cas de nécessité, seront mises à la disposition des autorités fédérales.

En 1906 enfin, le Secrétariat central des sociétés de secours est transformé en *Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse* et cette dernière société est la seule reconnue par la Confédération; elle forme le trait-d'union entre toutes les sociétés suisses de secourisme et le Conseil fédéral.

Les sociétés sœurs paient à leur sœur aînée (la Croix-Rouge) des cotisations annuelles que leur aînée leur rend en subventions diverses.

Nous voudrions encore dire deux

mots du but que poursuivent actuellement dans nos cantons les sociétés patriotiques dont nous venons de donner un court aperçu historique.

La Société de la Croix-Rouge suisse s'est donnée pour tâche:

D'étendre sur tout le territoire suisse un réseau de sociétés ou de sections (sociétés cantonales, de districts, locales);

de réunir des fonds;

d'instruire du personnel sanitaire;

d'acquérir du matériel sanitaire pour le transport, l'hospitalisation et le soignage des blessés et des malades;

de réunir et de distribuer des dons aux victimes de calamités publiques.

L'Alliance des Samaritains suisses a pour but:

De grouper et d'organiser les Samaritains en Suisse pour les mettre à la disposition de la Croix-Rouge;

de stimuler le zèle des différentes sections dont le travail doit arriver à former des Samaritains capables;

d'augmenter le nombre des sections et d'étendre les connaissances pratiques soit par des cours de Samaritains, soit par des soins aux malades.

Les deux sociétés facilitent les cours et les exercices des sections par le prêt de matériel d'instruction, et par des allocations.

D^r C. DE MARVAL.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral — La question de l'emplacement est compliquée et demandera un temps assez long pour être résolue. On parle d'un quatrième emplacement qui paraîtrait très favorable. Ce serait le Nephauzug, non loin de Bümplitz-Bethléem. La Directe met 7 minutes pour y arriver et le tramway, qui pourra être terminé en 1910, ira en 15 minutes. L'espace serait suffisant pour qu'on y pût dresser facilement trois cents cibles.

Le supplément de traitement des employés fédéraux. — Le Conseil fédéral a décidé d'accorder un supplément de traitement au personnel de l'administration fédérale pour 1908, comme pour l'année dernière.

Les écoles de recrues d'artillerie en 1909. — Préalablement à l'adoption des tableaux de service militaire pour 1909, le Conseil fédéral a fixé comme suit un certain nombre d'écoles de recrues de l'artillerie:

1° Recrues des compagnies 1 à 6 et 9 et 10 de l'artillerie à pied, du 6 février au 23 avril, à Thounne et à Payerne.

2° Recrues du train d'armée et recrues ordonnances du 1^{er} corps d'armée, du 30 janvier au 1^{er} avril, à Bière.

3° Recrues de maréchaux ferrants du 1^{er} corps d'armée, du 30 janvier au 12 mars, à Bière.

Conseil fédéral. — Samedi matin, le Conseil fédéral a tenu la séance extraordinaire annoncée; mais il s'est occupé exclusivement de questions militaires urgentes et a renvoyé à une autre séance, dont la date n'a pas encore été fixée définitivement, l'examen de la réorganisation du Département politique et de la création d'une cour fédérale du contentieux.

Zurich. — Poisson de mer. — Il s'est écoulé cette semaine, au premier marché au poisson de mer, à Winterthour, 110 quintaux de marchandises. La Société coopérative de consommation, qui a encore pris cette année l'affaire en mains, a organisé comme en 1907 un cours culinaire spécial pour la préparation du poisson. L'année passée, plus de trois cents ménagères ont suivi ce cours.

Tessin. — Scène de contrebande. — Elle s'est déroulée sur le lac de Lugano, tout près de Porto-Ceresio.

Une barque, chargée de quatre quintaux de tabac, s'efforçait d'échapper à la vigilance des douaniers à la faveur des ténèbres.

Mais un brigadier de la douane s'aperçut de la manœuvre et intima au batelier l'ordre de se rendre. Celui-ci, pour toute réponse, prit le large. Le brigadier se jeta à l'eau, mais il fut frappé de terribles coups de rames par le contrebandier.

Finalement, il reçut du renfort et la barque put être capturée avec son pilote. Une perquisition au domicile de ce dernier, à Porto Ceresio, amena la découverte de quatre quintaux de sucre et de huit quintaux de tabac.

Berne. — Le condamné réhabilité. — La cour d'assises du Mittelland a rendu samedi matin son jugement dans le procès en révision Gurtner.

Conformément aux conclusions du procureur général et du défenseur, Gurtner, a été déclaré non coupable.

La cour a immédiatement prononcé son acquittement. Les frais ont été mis à la charge de l'Etat. Gurtner reçoit une indemnité de 3000 fr. et est rétabli dans tous ses droits.

Neuchâtel. — Un anniversaire. — M. C. Rass Suchard, le chef des grandes fabriques de chocolats Sachard, vient de fêter, en pleine activité et jouissant d'une santé parfaite, son 70^{ème} anniversaire.

A L'ÉTRANGER

France. — Ce cher Lemarié! — Un Normand, M. Gustave Marlière, marchand de bestiaux, s'était rendu jeudi, à Paris, au marché de la Villette.

Il suivait la rue d'Allemagne, quand un individu, très correctement vêtu, se jeta à son cou, l'étreignit en disant: — Ah! ce cher Lemarié! ce cher Lemarié!

M. Marlière protesta: — Mais je ne me nomme pas Lemarié, dit-il. Et non sans effort, il se dégagea.

L'inconnu se confondit en excuses. — Ah! pardonnez-moi... Une ressemblance extraordinaire...

Et il partit. Quelques instants après, M. Marlière s'apercevait que son portefeuille, renfermant quatre billets de mille francs, lui avait été soustrait.

Etats-Unis. — Le roi des huiles en justice. — Interrogé par le ministère public au cours du procès en dissolution du trust de l'huile, M. Rockefeller a donné avec une grande précision tous les chiffres du capital initial et des bénéfices de la Standard Oil. De 1899 à 1907, les bénéfices se sont élevés à 570 millions de dollars. Il a évalué les bénéfices de l'an passé à 80 millions de dollars. La mémoire du financier qui était impeccable pour tous ces chiffres, est devenue tout à coup défectueuse quand le ministère public a voulu connaître les rabais illicites et les accords du trust.

— Drame de la mer. — On annonce l'arrivée ici de la baleinière « Beluga » qui a eu une traversée des plus mouvementées. La « Beluga » a

perdu dans les mers arctiques quatre hommes pendant une tempête et trois en poursuivant une baleine. Le 10 septembre la baleinière a recueilli cinq naufragés du navire français « William Bayle », coulé par un iceberg, mais ces naufragés étaient dans un tel état d'épuisement qu'ils moururent peu après et furent enterrés sur l'île Heffel.

Orient. — Les légations de Russie et de Grande-Bretagne, à Téhéran, ont adressé des représentations au schah au sujet du pillage récent d'un village arménien des environs de Tabriz par des gens d'une tribu qui venaient renforcer les troupes gouvernementales. Les puissances voudraient que l'on mit fin aux déprédations commises par les troupes soi-disant royalistes.

— On télégraphie de Saint-Petersbourg au Daily Telegraph:

Des télégraphes de Tabriz annoncent que Star Khan, chef des insurgés, a reçu par la voie de Trébizonde 10 mille Mauser et 2 millions de cartouches.

Serbie. — Le trésor de la Banque nationale serbe a été conduit lundi de Belgrade à Nisch.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Le Vally a expédié à Berne, vendredi dernier, 26 wagons (180 tonnes) d'oignons et de légumes divers.

— A Rigenberg (Berne) le nommé Frutzi est tué par une pierre tombée accidentellement de la montagne.

— Les ouvriers tailleurs de Bâle se sont mis en grève lundi matin.

— Etranger. —

Le président du Venezuela, Castro, débarquera prochainement en Europe pour y subir une opération. Va-t-on lui inoculer le vaccin de la civilisation?

— Le nouveau dirigeable Zeppelin vogueira bientôt.

— Une bande serbe ayant tenté de franchir la Drina, a été repoussée par les troupes autrichiennes. 20 morts dont 17 Serbes, 3 Autrichiens.

— On signale de fortes chutes de neige en Bosnie.

— Le cuirassé français Le Condé, échoué près d'Ajaccio a été renfloué.

— On n'a qu'à vous regarder, mademoiselle, continua le vieillard, pour savoir que vous êtes aussi bonne que jolie. Vous ne me connaissez pas parce que j'arrive seulement dans ce pays. Je viens de loin, je marche depuis plusieurs jours. Ce matin, comme je suivais le bord de l'eau, je me suis senti très fatigué; je me suis assis là, sous ce vieux saule; j'ai mangé un morceau de pain trempé dans l'eau, puis je me suis endormi, couché dans l'herbe. Je me réveillais et j'ouvrais les yeux lorsque vous m'êtes apparue. J'ai cru voir un ange!... Bien sûr, mademoiselle, vous me porterez bonheur.

— Est-ce que vous avez encore beaucoup de chemin à faire?

— Non je serai bientôt arrivé.

— Si vous voulez venir avec moi jusqu'à la ferme, — c'est tout près, vous voyez la maison, — vous pourriez vous reposer encore une heure. Vous y serez bien reçu; il y a toujours à boire et à manger pour ceux qui ont besoin. Un bon verre de vin vous rendrait plus fort pour continuer votre voyage.

— Merci, ma belle enfant, merci; je n'ai plus loin à aller, et j'ai hâte d'être arrivé.

CANTON DE FRIBOURG

L'état des finances fribourgeoises.

Ni les feuilles gouvernementales, ni la séquelle de gens qui marchent à leur remorque pourront nous taxer de mauvais patriotes si, aujourd'hui encore, nous venons jeter un peu de lumière sur l'état des finances du canton. Nous ne voulons pas surenchérir tout ce que nous avons déjà dit en maintes occasions, comme nous n'entendons nullement répéter tout ce qui a été publié sur ce peu réjouissant sujet. Nous nous bornerons, pour cette fois, à noter simplement ce que M. le conseiller d'Etat Théraulaz, directeur des finances, disait l'autre jour au Grand Conseil. Ce n'est donc pas une critique de nos finances faites par le parti libéral que nous servons aujourd'hui à nos lecteurs; c'est l'opinion de M. Théraulaz, ce sont ses impressions, ses déclarations dictées par l'impérieuse situation de nos finances cantonales, que nous résumons. Elles confirment pleinement tout ce que la presse libérale a inséré jusqu'à ce jour.

Écoutez:

« Une tension de plus en plus grande se manifeste dans la situation financière du pays. La marge disponible entre recettes et dépenses tend à diminuer. Il faut réduire nos dépenses et donner au Grand Conseil un sérieux garde-à-vous.

Depuis 1900, pour ne pas remonter bien loin, les dépenses ont augmenté de 55 %. Le budget de l'Etat portait en 1900 3 millions de dépenses, il en porte aujourd'hui plus de 6 millions. Les recettes sont loin d'avoir augmenté dans les mêmes proportions.

Après les remaniements du budget que va demander le Conseil d'Etat, le déficit pour 1909 risque de dépasser 300,000 francs.

Parmi les dépenses futures, la grosse question est la construction des nouveaux chemins de fer. Il faut exécuter les promesses faites. Des 25 millions empruntés il en reste actuellement 11. Il faut en déduire encore un million et demi prélevé en mai dernier pour les Eaux et Forêts, ainsi qu'une subvention de 950,000 francs que le Conseil d'Etat proposera d'accorder au F.M.A. Voilà plus de 2 millions dont les 11 qui restent de l'emprunt seront encore diminués. Puis il y aura la Faculté de médecine.

La jeune fille plongea sa main dans sa poche et la retira avec quelques pièces de menue monnaie qu'elle présenta au mendiant en disant:

— Je ne puis vous donner que cela; c'est tout l'argent que j'ai sur moi.

Les yeux du vieillard se mouillèrent de larmes.

— Je ne voudrais pourtant pas faire tort aux pauvres que vous connaissez, dit-il.

— Oh! n'ayez pas cette crainte; quand je n'ai plus d'argent, j'en demande; on ne refuse jamais de m'en donner. Si un jour vous repassez par ici, il faudra venir jusqu'à la ferme.

— Est-ce donc à la ferme que vous demeurez?

— Sans doute, puisque je vous invite à y venir.

— Ah! vous êtes tout à fait charmante. Laissez-moi prendre votre main, permettez-moi de l'embrasser.

Et joignant l'action à la parole, il s'empara de la main de la jeune fille sur laquelle il colla ses lèvres.

— Oui, reprit-il avec émoi, j'irai à la ferme, pour avoir le bonheur de vous revoir

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

53

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

III

Le vieux mendiant.

À la vue de cet homme, qui venait la troubler dans son innocente occupation, la première impression de Blanche fut la terreur; sans l'émotion subite dont elle fut saisie et qui la cloua en quelque sorte sur le sol, elle se serait enfuie à toutes jambes.

Mais à son effroi succéda immédiatement un sentiment de curiosité. Alors elle regarda le vieillard, qui lui-même la contemplait avec admiration. Elle vit tout de suite qu'il avait le regard bienveillant et doux, et elle sentit qu'il était malheureux. Son cœur se serra douloureusement, plein de compassion et de pitié.

L'homme venait à elle, elle marcha vers lui; ils se trouvèrent l'un près de l'autre.

— Je vous ai fait peur, ma belle enfant? dit le vieillard d'une voix douce et émue.

J'ai été si surprise, répondit-elle, que d'abord vous m'avez effrayé.

— Oui, vous ne vous attendiez pas à rencontrer ici un pauvre homme comme moi; et puis je peux bien faire peur à un enfant qui ne me connaît pas. Je vous demande bien pardon, mademoiselle; mais, rassurez-vous, je ne suis pas méchant.

— Oh! je le vois bien; non, vous n'êtes pas méchant, vous êtes malheureux.

— C'est vrai, je suis malheureux.

— Et vous mendiez?

— Il le faut bien, pour ne pas mourir de faim.

— Comment se fait-il que je ne vous aie jamais vu? Je connais tous les pauvres du pays.

Le mendiant parut vivement impressionné.

— Ah! vous connaissez tous les pauvres du pays? reprit-il: cela prouve qu'ils s'adressent à vous souvent.

La jeune fille baissa les yeux en rougissant.

Quelles sont... en perspective. N... Il n'y a que l'aug... produit de l'imp... la Banque d'Etat... Thoy-Hauterive... gardé de toucher... suprême serait... impôts. Mais la... n'en veut pas et... arrivera pas à ce... tion est sérieux... les dépenses, d... déclare textuelle... pouvons aller pl... que nous suivons

Banque d'Et... La Banque d'... F.M.A. une cr... considérée com... douteuse.

Par un vote r... vient de soulage... cette douloureux... ger les finances... Il paraît que l... s'imposer à bref... C. E. G. dont la... core bien autrem... Le procédé e... mode pour la B...

mise ainsi à l'ab... continuer à mon... ces sur le papier... directeurs des ta... Toutefois les m... ne devraient-ils... er les tantièmes... les soi-disant bé... effectuées avec le... mins de fer.

Chroniqu... Autour de... mont. — En v... que informati... cape de la corre... sinantes. Les pl... nieur cantonal p... hier les traces su... nale serait dépl... rapprochée de la... derrière l'Hôtel... reaux des Usine... nue de la gare d... en droite ligne... peu moindre; el... tement, depuis... irait rejoindre la... peu plus loin ver... Croix. Les deux... grand et Billen...

encore une fois... — Je vous atten... enfant; qui éprouv... conan une sympath... — Dites-moi vot... — Blanche.

— Je me souvien... sous et de la belle... — Et vous, quel... — Je m'appelle... — Vous avez per... Le vieillard tre... moment d'hésitati... — Je ne sais pas... — Je comprendr... tée; vous êtes pau... servir vos enfants... s'avez pas aujourd'h... — Oui, c'est bi... vous avez deviné... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

— Je ne voudrais... — Oh! n'ayez pas... — Sans doute, pui... — Ah! vous êtes... — Et joignant l'ac... — Oui, reprit-il... — Oh! je vous p...

TON DE FRIBOURG

L'état des finances fribourgeoises.

Les feuilles gouvernementales, ni celle de gens qui marchent à l'armoire pourront nous taxer de patriotisme, aujourd'hui nous venons jeter un peu de lumière sur l'état des finances du canton. Nous ne voulons pas surenchérisir tout ce que nous avons déjà dit en maintes occasions, comme nous n'entendons pas répéter tout ce qui a été dit sur ce peu réjouissant sujet. Nous bornerons, pour cette fois, à simplement ce que M. le conseiller d'Etat Théranlaz, directeur des finances, disait l'autre jour au Grand Conseil. Ce n'est donc pas une critique des finances faites par le parti conservateur; c'est l'opinion de M. Théranlaz, ce sont ses impressions, ses impressions dictées par l'impérieuse nécessité de nos finances cantonales, de nos résolutions. Elles confirment tout ce que la presse libérale a écrit jusqu'à ce jour.

La tension de plus en plus grande de la situation financière du pays. La marge disponible des recettes et dépenses tend à diminuer. Il faut réduire nos dépenses et au Grand Conseil un sérieux effort.

En 1900, pour ne pas remonter plus haut, les dépenses ont augmenté de 10%. Le budget de l'Etat portait 3 millions de dépenses, il en faut aujourd'hui plus de 6 millions. Ces dépenses sont loin d'avoir augmenté dans les mêmes proportions que les remaniements du budget. Il faut demander le Conseil d'Etat, pour l'année 1909 risque de dépasser 10 millions.

Les dépenses futures, la grosse somme est la construction des nouvelles chemins de fer. Il faut exécuter les travaux faits. Des 25 millions qu'il en reste actuellement 11 millions déduire encore un million et demi en mai dernier pour les travaux Forêts, ainsi qu'une subvention de 950,000 francs que le Conseil d'Etat proposera d'accorder au Grand Conseil. Voilà plus de 2 millions dont il restera de l'emprunt seront éliminés. Puis il y aura la Faculté de médecine.

Une fille plongea sa main dans sa poche et retira avec quelques pièces de monnaie qu'elle présenta au monsieur disant: « Je puis vous donner que cela; c'est tout ce que j'ai sur moi. » Les deux vieillards se mouillèrent de larmes.

« Je voudrais pourtant pas faire tort à ces gens que vous connaissez, dit-il. » « N'ayez pas cette crainte; quand ils vous demandent de l'argent, on ne vous en demande pas de leur argent. Si un jour vous passez par ici, il faudra venir juste à la ferme que vous désirez. »

« Vous êtes donc à la ferme que vous désirez? » « Oui, j'y suis. » « Vous êtes tout à fait charmant. Permettez-moi de prendre votre main, permettez-moi de vous embrasser. » « Quant à l'action à la parole, il est maintenant de la main de la jeune fille sur laquelle il se penche. » « Reprit-il avec émoi, j'irai à la ferme pour avoir le bonheur de vous revoir. »

Quelles sont par contre les recettes en perspective. Nous n'en avons point. Il n'y a que l'augmentation possible du produit de l'impôt, ou les bénéfices de la Banque d'Etat et de l'entreprise de Thöy-Hauterive auxquels on s'est gardé de toucher jusqu'ici. Le moyen suprême serait l'augmentation des impôts. Mais le peuple fribourgeois n'en veut pas et le Grand Conseil n'en arrivera pas à cette mesure. La situation est sérieuse et il s'agit d'arrêter les dépenses, dit M. Théranlaz qui déclare textuellement « que nous ne pouvons aller plus loin dans la voie que nous suivons depuis 10 ou 15 ans. »

Banque d'Etat et tantièmes
La Banque d'Etat avait contre le F.M.A. une créance de 950,000 fr. considérée comme étant de rentrée certaine.

Par un vote récent, le Grand Conseil vient de soulager la Banque d'Etat de cette douloureuse épine et d'en charger les finances cantonales.

Il paraît que la même opération va s'imposer à bref délai à l'égard des C.E.G. dont la dette flottante est encore bien autrement majestueuse. Le procédé est évidemment comode pour la Banque d'Etat qui est mise ainsi à l'abri des pertes et peut continuer à montrer de beaux bénéfices sur le papier et à distribuer à ses directeurs des tantièmes princiers.

Toutefois les magnifiques directeurs ne devraient-ils pas au moins rembourser les tantièmes qu'ils ont perçus sur les soi-disant bénéfices des opérations effectuées avec les compagnies de chemins de fer.

Chronique de la Glâne

Autour de la gare de Romont. — En vue de la problématique transformation de la gare, on s'occupe de la correction des routes avoisinantes. Les plans dressés par l'ingénieur cantonal prévoient en particulier les tracés suivants. La route cantonale serait déplacée, et légèrement rapprochée de la ville; elle passerait derrière l'Hôtel de la gare et les bureaux des Usines électriques. L'avenue de la gare descendrait de la ville en droite ligne, avec une rampe un peu moindre; elle continuerait directement, depuis la maison Cornu et irait rejoindre la route cantonale un peu plus loin vers la route de la Belle-Croix. Les deux routes de Villars-Bramard et Billens traverseraient la voie

encore une fois.
— Je vous attendrai, répondit la gentille enfant, qui s'éprouvait pour ce vieillard inconnu une sympathie étrange.
— Dites-moi votre nom.
— Blanche.
— Je me souviendrai toujours de ce joli nom et de la belle demoiselle qui le porte.
— Et vous, quel est votre nom?
— Je m'appelle Mardoché.
— Vous avez peut-être des enfants?
— Le vieillard tressaillit, puis, après un moment d'hésitation, il répondit:
— Je ne sais pas.
— Je comprends, fit la jeune fille attristée; vous êtes pauvre, vous n'avez pu conserver vos enfants près de vous, et vous ne savez pas aujourd'hui ce qu'ils sont devenus.
— Oui, c'est bien cela, mademoiselle, vous avez deviné.
— Oh! je vous plains de tout mon cœur!

(A suivre).

fermée par un passage supérieur, celle de Billens serait transportée à 150 m. environ vers le sud.

Des aveux. — Des trois auteurs présumés de l'acte de brigandage commis le soir de la foire sur la route de Villars, deux, Glanz et Grimm ont fait des aveux.

Triple démission. — Ensuite des manœuvres et des actes de pression exercés sur le conseil communal pour la nomination du maître de musique, trois conseillers communaux ont démissionné. Ils estiment leur présence inutile au sein de cette autorité dont les décisions n'ont aucune valeur, puisque tout y est réglé et dirigé par un comité occulte de deux ou trois petits tyrans fanatiques. Il est bon de rappeler que le nouveau maître de musique n'avait à s'occuper en aucune façon ni de l'orgue ni du chant religieux, ces fonctions étant remplies avec beaucoup de talent du reste par M. l'abbé Pinaton. Il n'était donc question que de la direction des sociétés, de l'enseignement de la musique profane et de l'allemand. Comment expliquer dès lors cet acharnement ridicule à faire annuler la nomination de M. Barblan, qui offrait toutes les garanties comme capacité et comme conduite, pour imposer, contre le gré de la population et du conseil, un professeur obligé de prendre lui-même des leçons. Aussi, chacun comprend et approuve entièrement la résolution des conseillers démissionnaires.

GRUYÈRE
La fondue indigeste.
Les événements nous obligent aujourd'hui à faire amende honorable et à rendre à la vertu outragée de la démocratie fondue l'hommage d'une contrition parfaite.
Nous sommes aujourd'hui convaincus que la fondue fribourgeoise n'entend pas être abaissée au niveau du ballast électoral, puisqu'elle a provoqué chez ceux qui le 24 octobre en firent un mets politique la plus douloureuse des indigestions!
Avez-vous remarqué combien, depuis cette fatale veillée d'élections, le *Fribourgeois* a un relent de fondue et quelle bouillabaisse depuis lors il sert à ses lecteurs écourés? Faut-il le plaindre? Il ne le mérite guère et la compassion du public sérieux va certainement aux braves gens que la feuille fait assister à cette troublante soirée du 24 octobre, aux personnes qu'elle fait asseoir autour du *caquelon* du St-Georges ou entrevues dans les vapeurs de festin.
Passe encore si le *Fribourgeois* continuait la série de ses coutumières palinodies; il serait excusable s'il se confinait dans une loyale concurrence de boutique, mais nous voyons aujourd'hui renaître la feuille haineuse de l'être fribourgeoisiste.
Au fait, le *Fribourgeois* peut ne pas être content de son triste sort. Depuis l'époque où il s'écriait que le régime libéral avait apporté chez nous le règne de la bête, il a continué son impudente tactique qui est

celle de mêler la religion à son burlesque cabotinage et de garrotter le clergé dans son parti politique. Or le parti conservateur même, au sein duquel le *Fribourgeois* ne jouit que d'une tolérance limitée, n'est pas dupe de ce Janus repentant. De l'aveu de nombreux conservateurs, il leur répugne de reconnaître pour corréligionnaires ceux qui il y a quelques années disaient que le « régime actuel avait conduit le pays à un épouvantable affaissement moral ».

L'œuvre du *Fribourgeois* se trouve donc bien jugée par les conservateurs et les libéraux, naturellement; de tout temps elle a été taxée d'une œuvre vaine, dérisoire, d'une œuvre de parade. Les parodies du *Fribourgeois* flairent trop le mercantilisme; sa manie de pétrir la religion et d'éclabousser la soutane du clergé en l'associant à des sapes politiques dans l'unique but de recueillir quelques abonnements en cette fin d'année, répugne aux gens sincères. Nous lui laissons volontiers cette spécialité de mauvais goût.

Un autre journal, ces années dernières, usait des mêmes armes à l'égard de la *Gruyère*; chacun sait comment il a disparu de la scène politique. Le *Fribourgeois* veut-il aussi tenter l'expérience?

La pluie. — Que d'eau! Depuis samedi soir la pluie tombe sans discontinuer, faisant disparaître la première neige et transformant les routes en vastes ruisseaux bourbeux. Ce temps détestable et malsain n'est pas sans inconvénients, mais ceux-ci sont amplement compensés par l'assurance que nous avons maintenant d'avoir pour l'hiver des sources bien alimentées et de l'eau pour faire marcer les usines, petites et grandes.
Ce matin, mardi, nouvelle *crachée* de neige, puis enfin le soleil.

Soirée musicale. — Notre fanfare a fêté, samedi soir, Ste Cécile, la patronne des musiciens, par la séance habituelle offerte aux membres passifs et honoraires de la société. La partie musicale, dirigée par M. Paul Seeberger, a été fort bien exécutée et a satisfait pleinement les auditeurs. Il va sans dire aussi que la partie récréative qui a suivi a été fort animée et pleine de joyeux entrain.
Les sociétés philharmoniques locales attendent impatiemment la nomination prochaine de leur nouveau directeur pour reprendre d'une manière régulière leurs études et les concerts de cette saison. La mise au concours de cette fonction avait reçu quelques inscriptions, mais deux candidats seulement ont subi, l'autre jour, les épreuves de l'examen devant un jury composé de M. Hartmann, de Fribourg et de M. Dénéraz, de Lausanne. Le rapport des experts n'étant pas parvenu à l'autorité communale, il n'est pas possible encore de préjuger du choix qui sera fait.

Foire de La Roche. — Il y aura foire à La Roche, lundi prochain, 30 novembre.
Souhaitons que la température se montre clémente pour favoriser les affaires et la fréquentation du public.

Collecte. — Le public de la Ville de Bulle est prié de réserver bon accueil aux quêteuses pour la collecte en faveur de l'Hôpital de district qui se fera incessamment.

Communiqué.

Lire notre supplément d'aujourd'hui contenant du texte et des annonces

Les enfants d'Anselme GREMAUD à Riaz, remercient bien sincèrement le Clergé, les autorités paroissiales et communales, la Société de chant et toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la maladie, du décès et de l'enterrement de leur regretté père.

Travaux en soumission et Fourniture.

La commune de **La Tour-de-Tréme** met en soumission: a) le creusage d'une conduite d'eau d'environ 2000 mètres de longueur; b) la fourniture des tuyaux et accessoires y relatifs; c) la pose et le mblayage de dite conduite.
Pour renseignements, s'adresser à M. le **Syndic** qui recevra les soumissions sous pli cacheté jusqu'au **vendredi 4 décembre** prochain, à 7 heures du soir.
La Tour, le 23 novembre 1908.
Le Secrétaire communal

Jeune homme cherche place dans un bureau ou commerce de Bulle. Certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal.

Bon fromager muni de bons certificats, cherche place.
S'adresser au bureau du journal.

A louer: une chambre.
S'adresser au bureau du journal.

MONT-D'OR de la Vallée de Joux 1^{re} qualité.
Se recommande
Jean-Joseph ANDREY
BULLE

Vente de lait.
La Société de laiterie de **Gumefens** offre à vendre son lait pour l'année 1909.
Déposer les offres et prendre connaissance des conditions jusqu'au **mardi 1^{er} décembre prochain**, à 6 heures du soir, auprès de M. DUPRE Paul, président.
Apport annuel, 400 000 kg.
Gumefens, le 20 novembre 1908
H16178] LE COMITÉ

Vente de lait.
La Société de laiterie du **Village**, de **Vuadens**, offre à vendre son lait, par voie de soumission, pour l'année 1909.
Apport annuel, 700 000 litres.
Adresser les offres jusqu'au **30 novembre 1908**, au président, M. Léopold DUFASQUIER, Vuadens. [H1601B

Belles gîtes à vendre.
Samedi 28 novembre, de 2 heures du jour on vendra en mises publiques, à l'Hôtel de Ville, à **La Roche**, la gîte des **Forny** rière Hauteville. En cas de non-vente, on louera. — Pour renseignements, s'adresser à M. CHARRIÈRE au dit hôtel.

CIGARES extrêmement bon marché.
200 Vevey courts, paq. biens Fr. 1,95
200 Rio Grande, fins 2,50
200 Flora Brésil 3,25
200 Alpenrosen Edelweiss 3,50
200 Union, très fins 3,50
125 Brissago 3,70
100 Grands cigares à plume 3.—
100 Allemands, petits mai fins 1,95
100 Tipp Topp Herzog de 5 c. 8.—
100 Samatra de 10 c. 4,60
100 Cigares sans d'artifices 5 40
Jusqu'à Noël beau cadeau.
Marchandise ne convenant pas est reprise.
J. Winiger, dépôt de fabr., **Boswil**.

A l'Imprimerie de « la Gruyère »
Travaux d'impression
Choix de Cartes de visite
GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

OCCASION :

Camisoles pure laine, p' dames, la pièce 1.35	Cheviots pure laine, toutes teintes, le m. fr. 1.35
Bas de laine, à côtes p' dames, la paire fr. 1.35	Tissus robe milaine, dessins rayés et cadriés, le mètre fr. 1.45
Gants Jersey pour dames, noir et coul. la p ^{re} ct. 55	Lainage robe, genre fantaisie, le mètre fr. 1.50
Calnures fantaisies pour dames, la pièce, cent. 95	Cotonnes tablier, gr. choix le mètre, cent. 60
Blouses flanelle pour dames, dessins écossais la pièce fr. 2.10	Flanelles pour chemises dessins rayés, le mètre cent. 42
Bérêts bleu marin, forme matelot, la pièce, ct. 95	Toile coton blanche, 80 cm. large, bonne qualité le mètre. cent. 45
Pantoufles silencieuses, feutre, grand, 36-42, la paire, cent. 95	Essuie-mains, écu à bordure, le mètre, cent. 35
Pantoufles lisière, semelle cuir, à talon, grand, 36-41, la paire fr. 2.15	Serviettes de table, blanche, la pièce, cent. 40
Pantoufles grises montant à lacet, 36-41, la paire, fr. 2.90	Nids d'abeilles, bonne qual. la pièce, cent. 35

Tous ces articles seront exposés sur les comptoirs.

AU
LOUVRE
Grand'Rue **BULLE** Place du marché.

Grande salle de l'Hôtel Moderne - Bulle.

Dimanche 29 novembre

GRAND CONCERT

donné par
l'Orchestre d'Amateurs de Bulle
avec le concours de *Madame Marthe Hault*, cantatrice, de *Mademoiselle Jane di Micheli*, de *Monsieur John Falk*, de Genève.

PREMIÈRE PARTIE :

CONCERT

DEUXIÈME PARTIE :

BONSOIR VOISIN !

Opéra Comique de F. POISE, avec accompagnement l'orchestre.

PRIX DES PLACES :

Matinée (3 heures) Réservées, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr. ; secondes, 60 cent.
Soirée (8 1/2 heures) Réservées, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr.

Les réservées pour la soirée, en vente dès jeudi à l'Hôtel Moderne.

POUR DÉCOUPAGES

Assortiments complets d'outils

sur cartons et en boîtes.
Bois de noyer, érable, aune, ébène, gris argenté, etc., etc.

Emile MORARD
Fers et Quincaillerie
BULLE



POTAGERS, 2, 3 et 4 trous, depuis 55 fr.

FOURNEAUX, fer, fonte et catelles, depuis 12 fr.

BUANDERIES, 40 à 150 litres, depuis 30 fr.

A l'Agence agricole
AUGUSTE BARRAS, Bulle.
Fers et Quincaillerie. 1685

A vendre à Bulle

les terres qui l'hoirie de Jules GLASSON possède aux *Coquilles, Combes, Champ Bosson, Longeraie.*
On vendrait séparément.
Hoirie de Jules Glasson.

A VENDRE

Quelques wagons bon foin et regain.
S'adresser *P. Chappuis fils, à Bonfol* (Jura-bernois).

Mises de bois.

Mercredi 2 décembre prochain, la commune d'*Estavannens* vendra en mises publiques, sur place, dès 9 h. du matin, environ 800 n. de beaux billons situés en haut du village et répartis en plusieurs lots, ainsi que divers montes de bois.
Estavannens, le 23 novembre 1908.
Le Secrétariat communal.

SOUSSION

La commune de *Créruz* expose à vendre par voie de soumission 135 m² de beaux billons, rendus sur le commun de *Tremblex*.
Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal. Prendre connaissance des conditions auprès de M. le Syndic, chez qui les soumissions devront être déposées pour le *mercredi 9 décembre prochain*, à 8 heures du soir, avec la suscription : « Soumission pour bois ».
Créruz, le 23 novembre 1908.
Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

Samedi 5 décembre 1908, la Commune de *Marsens* exposera en vente par voie de mises publiques 120 mètres cubes de beau bois de commerce préparé dans ses forêts communales.
Bendes vous des mises, à 8 1/2 heures du matin, au *Gothuz*.
Marsens, ce 14 novembre 1908.
Par ordre : *Fr. TINGUELY.*

Vente de lait.

La Société de Laiterie d'*Echarlens* offre à vendre par voie de soumission son lait pour l'année 1909.
Apport annuel environ 500 000 litres.
Les soumissions seront reçues jusqu'au *vendredi 4 décembre*, à 6 heures du soir.
Pour prendre connaissance des conditions s'adresser à M. *GREMAUD Pierre*, président.

Vente de bois.

Vendredi 4 décembre, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville de *Gruyères*, vente publique de 600 billons et 90 stères préparés dans la forêt du *Dévin*.
Un forestier se trouvera au chalet des *Petites Clés* le 2 décembre dès 10 heures pour faire voir les bois.
L'administration communale.

A VENDRE

6000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité.
S'adresser à l'*Hôtel du Sapin, Corbières.*

A vendre:

une luge à billons et une à bras, chez *Oberson Jules, à Mautles.*

Plusieurs vachers

et ménages-vachers trouveraient engagement pour Suisse et France au bureau de placement *G. Werthmüller, à Monthey.* [176]

Lunette et Pince-nez

Exécution des ordonnances de Messieurs les Médecins-Oculistes.
RÉPARATIONS
chez *L. DELABAYS, opticien*
BULLE [176]

On demande un bon vacher

pour soigner environ 15 vaches. Certificats exigés. Bon gage.
S'adresser à *Léon SIMONIN, Porrentruy* (Jura bernois). [13352P]

Un homme

de confiance et d'âge mûr, sachant bien soigner le bétail et travailler à la campagne, cherche à se placer.
S'adresser au bureau du journal.

Deuxième
L'Admi
primerie
ancienno
131, sont
dans la m
doux'fils,
mages.
La Ma
L'origie
de l'Inde ren
que, l'Anglet
communicati
avec l'Indou
Ce fut la Mal
à la fin du di
de l'Inde, a
terrestres de
cap de Bonn
sultan autori
dans la Mer
eigna un tr
terme de ce
geait à trans
à Alexandrie
Post-Office l
Grand trot, f
fallait que q
la France.
D'Alexand
faisait égale
la Malle de
tard possible
tiens. L'Aug
d'une surveil
ceva cette
Malle de l'I
ment, tant à
plusieurs mi
et d'objets p
Son servic
organisé qu
se fut bien
sûreté et de
drie au Cair
ferrée. C'es
que la Malle
chemin rati
qu'en 1888,
garation.
Ajoutons,
l'itinéraire,
and Orienta
portait la M
bay, point t
Cependant
loux du pr
semblait co
confiant le
Malle, et la
traversa l'E
à Trie. Le f
vrai, une a
c'était énor

moderne - Bulle.

embre

ICERT

rs de Bulle

cantatrice, de Mademoiselle John Falk, de Genève.

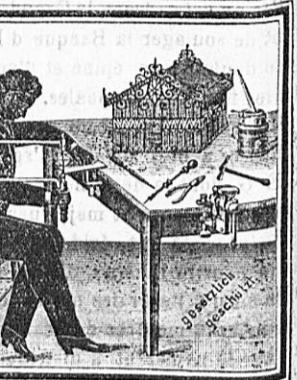
RT

OISIN

gnement l'orchestre.

ères, 1 fr.; secondes, 60 cent. 50; premières, 1 fr.

jeudi à l'Hôtel Moderne.



ente de lait.

ciété de laiterie d'Echarlent

ndre par voie de soumission

l'année 1909.

annuel environ 500 000 litres.

missions seront reçues jusqu'au

4 décembre, à 6 heures de

prendre connaissance des conditions

à M. GREMAUD Pierre, pré-

ente de bois.

redi 4 décembre, à 2 heures,

de Ville de Gruyères, vente

de 600 billons et 90 stères prépa-

a forêt du Divin

entier se trouvera au chalet des

fa le 2 décembre dès 10 heures

voir les bois.

L'administration communale.

A VENDRE

eds de foin et regain 1^{er}

er à l'Hôtel du Sapin, Cor-

A vendre:

ge à billons et une à bras, che-

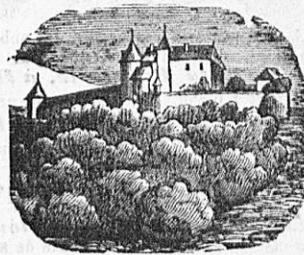
à Jules, à Mautles.

sieurs vachers

ges-vachers trouveraient



LA GRUYÈRE



AVIS

L'Administration et l'Imprimerie de « La Gruyère », anciennement rue du Tir 131, sont transférés à côté, dans la maison de M. J. Seydoux, fils, commerce de fromages.

La Malle des Indes.

L'origine de la Malle des Indes ou de l'Inde remonte à 1600. A cette époque, l'Angleterre songea à s'assurer des communications postales régulières avec l'Indoostan par un convoi spécial. Ce fut la Malle de l'Inde. Donc de 1600 à la fin du dix-huitième siècle, la Malle de l'Inde, après avoir tenté les voies terrestres de l'Asie centrale, doubla le cap de Bonne-Espérance. En 1839, le sultan autorisa la navigation à vapeur dans la Mer Rouge. Alors, l'Angleterre eigna un traité avec la France. Au terme de ce traité, la France s'engageait à transiter la Malle de Marseille à Alexandrie. De Calais à Marseille, le Post-Office la conduisait lui-même, au grand trot, fouets claquants. Il ne lui fallait que quatre jours pour traverser la France.

D'Alexandrie à Suez, le trajet se faisait également en voiture. Au reste, la Malle de l'Inde n'usa que le plus tard possible des chemins de fer égyptiens. L'Angleterre entourait sa malle d'une surveillance étroite et l'on concevra cette méfiance perpétuelle, la Malle de l'Inde renfermant généralement, tant à l'aller qu'au retour, pour plusieurs millions de francs de valeurs et d'objets précieux.

Son service en poste était si bien organisé que ce n'est que lorsqu'elle se fut bien assurée des garanties de sûreté et de vitesse des trains d'Alexandrie au Caire qu'elle usa de la voie ferrée. C'est pour ces mêmes raisons que la Malle ne prit définitivement le chemin rationnel du canal de Suez qu'en 1888, dix-neuf ans après l'inauguration.

Ajoutons, pour terminer ensemble l'itinéraire, qu'à Suez le Peninsular and Oriental steam Navigation transportait la Malle de l'Inde jusqu'à Bombay, point terminus.

Cependant, quelques pays furent jaloux du privilège que l'Angleterre semblait conférer à la France en lui confiant le transit de sa précieuse Malle, et la Malle de l'Inde, en 1845, traversa l'Europe centrale d'Ostende à Trieste. Elle trouvait ainsi, il est vrai, une avance de quatre jours, et c'était énorme. Mais les précautions

prises par les puissances intermédiaires en vue de déposer la France ne persistèrent pas; l'Angleterre s'en aperçut et rendit la Malle à la France jusqu'aux années funestes de 1870 et 1871.

A cette époque elle dut dévier par la voie Ostende-Bâle-Gênes. En 1872, un événement économique considérable se produisit: l'ouverture du tunnel du Mont-Cenis. Désormais, la voie la plus courte, ou celle qui semblait l'être, était toute tracée. La Malle de l'Inde suit le parcours qu'elle suit encore: Calais-Modane-Brindisi.

Donc l'Italie partagea avec la France l'honneur d'acheminer la célèbre Malle de l'Inde. Mais ce n'est point l'Italie qui lui fait traverser la Méditerranée, c'est l'antique Peninsular and Oriental steam Navigation, qui, la prenant à Brindisi, la débarque sur les quais de Bombay. Deux Malles par semaine font ce trajet, une aller et une retour. Le voyage se fait aujourd'hui en 12 à 13 jours. Le parcours Londres-Brindisi et vice-versa s'effectue exactement en 43 heures 20 minutes.

Le transit de la Malle de l'Inde nécessite, il va sans dire, de grands frais de la part de la France. A cet égard, l'administration britannique a signé déjà, depuis 1839, avec l'administration française, plusieurs arrangements. L'indemnité consentie a varié plusieurs fois. En 1880 la France recevait encore 10 francs par kilogramme de lettres et cartes postales transportées et 50 centimes par kilogramme de papiers d'affaires, imprimés et autres objets. En 1893, elle ne recevait plus que 4 fr. d'une part et 25 centimes de l'autre. Depuis 1898 elle ne touche plus que 2 francs pour la première catégorie.

Cette concession — la dernière — a été faite, il faut le dire, avec garantie d'un minimum de produits de 30 mille livres sterling, soit fr. 750,000; mais ce n'est guère encore que le taux établi par la convention postale internationale de Washington pour un transport ordinaire et non pour un transport exceptionnel comme celui de la Malle de l'Inde.

Pendant les trois dernières années du dernier siècle, le transport de la Malle a donné à la France comme produit brut:

En 1898 . . . Fr. 895 113.45
En 1899 . . . » 1 032 032.22
En 1900 . . . » 1 089 518.45

Quant au produit net, son chiffre est insignifiant. On peut même avancer qu'il est nul, si l'on fait entrer en ligne de compte les sacrifices considérables que l'administration française s'impose tous les jours pour les frais

d'embarquement, de traction, de réparation partielle du matériel, de dédoublement du train spécial de la Malle quand elle est encombrée et enfin pour la création récente d'un bureau ambulatoire spécial, dénommé « Modane à Paris », où un nombreux personnel est chargé exclusivement de « travailler », dans la Malle de retour, des correspondances à destination de la France et des pays circonvoisins.

Bibliographie.

L'Almanach Hachette pour 1909.

Parmi le flot des publications nouvelles qui envahit les vitrines des libraires, on cherche la publication vraiment utile qui méritera de rester toute l'année sur la table familiale. Cette idéale publication vient de paraître: c'est l'Almanach Hachette.

En ses quatre cents pages qu'illustrent de magnifiques gravures en couleurs et en noir, l'Almanach Hachette résume toute une bibliothèque. Non une bibliothèque de livres abstraits, mais une bibliothèque usuelle, pratique, celle dont on se sert tous les jours pour son travail ou son plaisir.

L'Almanach Hachette nous enseigne l'art de soigner nous-mêmes nos malades, nos maladies bénignes et celles de nos enfants; il nous fait connaître l'étendue légale de nos droits et aussi, celle des droits de nos voisins, nous épargnant ainsi nombre de petits procès coûteux et des consultations juridiques, non moins coûteuses; il nous apprend l'art d'arrondir notre fortune et de placer judicieusement et sûrement nos économies; il nous tient au courant, par des articles lumineux de clarté, riches de documentation, des toutes dernières nouveautés de la science, des plus récents perfectionnements industriels et agricoles.

C'est un véritable trésor pour la maîtresse de maison, pour le citadin et l'agriculteur, c'est le livre de renseignements indispensable à tous.

Noël.

De toutes les fêtes de l'année, celle de Noël est bien la plus populaire. Elle réunit autour de l'arbre symbolique, la famille du riche comme celle du pauvre, et c'est dans un élan commun de joie, d'amour que petits et grands aiment à chanter la venue de l'Enfant Jésus.

Les Chants de Noël sont donc toujours les bienvenus, à plus forte raison lorsqu'une publication de ce genre réunit les conditions des 12 chants de Noël publiés par la maison d'édition Fœtisch Frères à Lausanne.

Ces douze chants représentent autant de petits tableaux, de petites scènes intimes dans lesquelles Mme Chalière, l'auteur des paroles, a su rendre avec une touchante simplicité, la candeur, l'ingénuité, la charité et la foi suggérées par la tradition de Noël. M. E. Lauber, le compositeur connu, les a soulignés de mélodies claires et limpides à la portée de toutes les voix. Grâce à deux différentes éditions l'une pour une voix avec accompagnement de piano, l'autre pour duo ou chœur avec piano, harmonium ou orgue, ces mélodies pourront être adaptées à toutes les circonstances des fêtes de famille ou autres.

Un puissant attrait de cette publication réside dans l'illustration du tout. Avec une remarquable habileté de dessin, M. F. Carraux a fixé chaque tableau par un dessin très suggestif, digne de captiver l'attention du profane aussi bien que du connaisseur.

En un mot, ces 12 chants de Noël sont faits pour conquérir d'emblée une place dans chaque intérieur. Non seulement le riche album dans lequel ils sont groupés sera le cadeau par excellence aux chanteurs, petits et grands, mais encore une fête pour tous les yeux, un de ces livres que l'on aime à feuilleter à tout âge.

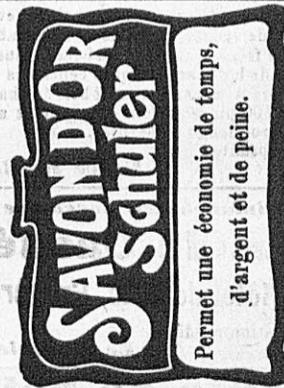
SCORIES THOMAS 16%

garanties contrôlées.

110,000 kilos en dépôt à des conditions avantageuses chez [1680]

les Fils d'Ernest Glasson, Bulle

Engrais divers d'automne.



La colle universelle Plussolide

le meilleur agglutinant pour réparer tous les objets brisés.

Flacons et tubes en vente chez:

Arnold Desbiolles, Auguste Barras, Emile Morard, Charles Morel, papeterie. [1382]

AVIS
 J'ai l'avantage d'informer le public de Bulle et des environs, que j'ai repris l'**Usine de la Papeterie, à Bulle.**
 Sciage à façon. Atelier de charpenterie.
Urbain Castella,
 entrepreneur - charpentier.

Vente de lait.
 La Société de laiterie des **Colombettes** met en soumission la vente de son lait pour l'année 1909.
 Les soumissions devront être déposées auprès du président, Jules MORET, jusqu'à samedi 28 novembre, à 7 h. du soir.

Banque de magasin.
 On cherche à acheter d'occasion une **banque de magasin.**
 S'adresser à l'Agence de publicité Hasenstein et Vogler, Bulle.

SOUSSION
 La Société de laiterie de **Pont-en-Ogoz** offre à vendre son lait pour l'année 1909 par voie de soumission à remettre sous pli cacheté à M. A. DURIAUX président, jusqu'au **mercredi 25 novembre**, à 6 heures du soir.
 Situation avantageuse et locaux spacieux.
 1744] LE COMITÉ

Montagnes à louer.
 La commune de **La Tour-de-Trême** exposera en location pour le terme de **six années**, les montagnes dites: **Murion; Piano; Les Fourgs; La Schiaz et Mollatrey.** Les mises auront lieu le **jeudi 26 novembre** prochain, dès 2 h. de l'après-midi, à la Maison de Ville du dit lieu, sous de favorables conditions.
 La Tour, le 17 novembre 1908.
 Le Secrétaire communal.

Vente de bois.
Vendredi 27 novembre courant, à 9 1/2 heures du matin, le Conseil communal d'**Avry-dev.-Pont** vendra en mises publiques, sans forêt de **Giblouz**, 200 m³ de bois préparé. Marchandise de 1^{er} choix et de dévestiture facile.
 Avry-dev.-Pont, le 9 novembre 1908.
 Le Conseil communal.

Pour la ponte d'hiver la meilleure nourriture est le célèbre **Aliment concentré de L. Cuenoud-Landolf**, aviculteur à Lausanne, 100 kilos frs. 25.-; 50 kilos frs. 13.-; 25 kilos frs. 7.- Franco toutes gares C.F.F. du 1^{er} arrondissement. Jura Neuchâtelois, etc. Références partout.
 Prix courant gratis et franco sur demande.
 [1678

Mises publiques.
 Pour cause de départ, l'hoirie d'Alphonse **ROULIN, au Revers, La Roche**, exposera en mises publiques, le **vendredi 27 novembre**, dès une heure de l'après-midi, à son domicile, le bétail et chédail, savoir: 1 jument noire de 8 ans fraîche de collier, 6 pièces de bétail, consistant en vaches et génisses portantes, char à ressort et autres chars à échelles, 1 faucheuse à deux chevaux, 2 herbes, 1 rouleau, 1 machine à battre, 1 hache-paille, 1 moulin à vanner, 1 poids, grosses sonnaillies et clochettes de vaches, quantité de bois à abattre tels que frêne, chênes, cerisiers, plusieurs moules de bois sec, quelques centaines de fagots, bois de construction et bois de charbonnage, 1500 pieds de foin et regain et autres objets trop longs à détailler.
 L'exposante: **Veuve Roulin.**

Dimanche 29 novembre
Grande Cassée
 à l'Hôtel de Ville, Gruyères.
 Invitation cordiale.
 Le tenancier.

Vente de bois.
 En suite d'autorisation, la Commune de **Morlon** vendra en mises publiques et par lots environ deux cents mètres cubes de bois préparés dans ses forêts de **Bouleyres** et du **Devin.**
 Rendez-vous, **mardi 1^{er} décembre** prochain, à 1 1/2 heures après midi, au **Devin**, coupe de l'année passée.
 Morlon, le 16 novembre 1908.
 Par ordre: **BARBEY Gabriel**, secrétaire.

La Lessive moderne
 garantie sans chlore
 blanchit le linge sans l'abîmer.
Persil absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
 Seuls Fabrikants: **Henkel & Co. Düsseldorf.**
 Dépôt général pour la Suisse: **Albert BLUM & Cie, BALE**

Au magasin de chaussures
Th. SOTTAS-THALMANN
 Bulle.
 Maison Barras en face du Cheval Blanc.
 Le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, chaussons, babouches, socques, caoutchoucs à des prix sans concurrence.
Maison de confiance.
 Réparations.

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT
LAVAGE CHIMIQUE des vêtements de dames et d'hommes
 Teintures en toutes nuances des vêtements sans rien décolorer. [1138]
 Nettoyage des Gants, Boas, Fourrures, etc.
 Dépôts: **Bulle, M^{me} Waldmeyer, nouveautés.**
Broc, M^{me} Sudan-Donzallaz, modes

Mesdames, Messieurs! Achetez
 des billets de la
Loterie du Casino-Théâtre
 de la ville de Fribourg
 Envoi contre remboursement.
 Bureau de la loterie
 du Casino-Théâtre, Fribourg.
 Rue du Tir, N° 6 [1839]

1^{er} LOT
50,000 fr.
 Le billet: **1 fr.**

PATES ALIMENTAIRES
 de Ste-Appoline et Pérolles, Fribourg
 Spécialités:
Cheveux d'ange vermicelles extra fins, aux œufs, en boîtes de 125, 250 et 500 grammes.
Nouilles ménagères aux œufs, en boîtes de 500 grammes.
Farfalline (papillons), aux œufs, en caissons de 10 kg.
Paquets de Ste-Appoline 1/2 longe, Taganrok, en papier parohemin, 500 grammes, avec recette pour la préparation d'un plat.
 En général, toutes pâtes de semoule de blé dur, en qualité première, **Italie, Taganrok et aux œufs**, en caisses ou piquets, et fabriquées strictement selon les exigences de la nouvelle loi fédérale sur les denrées alimentaires.
 Exiger la marque Ste-Appoline.

EMILE MORARD
BULLE Fers et Quincaillerie BULLE
VAISSELLE
 en terre, en faïence ordinaire, faïence fine terre de fer, porcelaine fine, porcelaine double.
ARTICLES POUR CADEAUX
 Verres à vin et à liqueurs de tous prix et de tous choix.
 Coutellerie fine et ordinaire.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis.
H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

A louer
logements, chez M. Lucien Torche, à La Tour-de-Trême.
LOTS
 de fr. 50,000, 15,000, 5,000, etc., des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg.
 Envoi des billets à fr. 1.- contre remb. par Bureau d'expédition, rue de Lausanne 50, à Fribourg.
 Sur 10 billets 1 billet gratis.
 Tirage Planfayon 22 décembre.

Encadrements. Vitrerie.
 Réparations en tous genres.
 Le sousigné annonce au public de Bulle et environs qu'il se charge toujours de toutes sortes de réparations.
 Dès ce jour, **encadrements de tableaux** dans tous les genres, jolies baguettes d'échantillons à disposition.
Vitrerie en tous genres, prix réduits.
 Pour tout renseignements, s'adresser au local rue du Tir, maison de M. Gustave MARTIN.
 Se recommande:
L.-Eug. Vaucher.

AUBERGE
 à vendre, seule dans la localité. Lumière électrique. Jeu de quilles, grand jardin, grange, écuries. Peu de reprise. Conditions de paiements favorables pour preneur sérieux.
 S'adresser par écrit sous chiffres 302 au bureau du journal.

SIROP
 de brou de noix ferrugineux
GOLLIEZ
 (Exigez la marque: 2 palmiers)
 sans pareil pour purifier le sang, reconstituant par excellence pour les enfants, scrofuleux, rachitiques, etc.
 En vente partout et à la Pharmacie GOLLIEZ, à Morat, en flac. de 3 fr. et 5 fr. 50.

BASSINS
 pour alpages en tôle d'acier, longueur 1.50 m. 2 m. 3 m. et 4 m.
 fr. 0.45 0.55 0.80 et 1.-
 ainsi que sur mesure.
Machines en tous genres.
Fonderie Kern & Bruhardt
FRIBOURG [1835]

LA GRUYÈRE
LESSIVE DE LA GRUYÈRE
 à base d'huile et d'essence de térébenthine
 F. SUDAN & Cie
 BROC, C^o DE FRIBOURG

M. Schneuwly
 VINGT-SEP
 ABONNEMENT
 Suisse . . . 1 fr.
 . . . 6 m.
 Etranger . . . 1 fr.
 . . . 6 m.
 payable d'avance
 Prix du numéro
 On s'abonne
 bureaux de
 Les nou
 pour 1909
 nal gratui
 du 1^{er} déc
 s'abonner
 reaux pos
 voyant son
 l'administ
 BULLE, le
La longé
 L'homme es
 heureux » ou l
 bles de La For
 de détresse, il
 secours, mais
 criera aussi:
 N'approche pas,
 Et c'est un
 également que
 des petits ver
 par Sénèque:
 Qui de jatte, gon
 Je vis, c'est ass
 L'homme vo
 de perdre la vi
 lontiers les sta
 des exemples
 exceptionnelle,
 vivre longtemp
 statistiques à t
 tée ne lui donn
 que des satisfac
 il revient bien
 ramasse partou
 temps il en tr
 des pays et à d
 reusement l'éta
 ant ou inauffis
 Mais à l'heur
 les légendes s'é
 critique. Mathu
 de son prestig
 Patriarches bi
 été établi que,
 tita de l'Orient,
 daient à nos sa
 Nos centen
 moins, une qua
 grâce à la cor
 l'état-civil, il
 docteur Gardae
 estimé, a pris u
 crobes » célèbr
 recueil, et, apr
 ches, il a décou
 même parmi ce
 nait les détails